

Autour du lac de Constance = Rund um den Bodensee

Autor(en): **E.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **7 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Autour du lac de Constance

On ne peut pas dire qu'on connaît la Suisse si l'on n'a pas fréquenté le lac de Constance. En classe déjà, le Bodan m'avait intrigué parce que le maître nous avait dit que tous les habitants du globe, pourraient se grouper à sa surface, chacun d'eux disposant même d'un mètre carré. Plus tard, quand j'errai sur ses bords, je fus frappé par sa mélancolie qui, à certains endroits, atteint au tragique. Oui, c'était bien le paysage convenable aux illustres exilés qui s'y réfugièrent. Ils trouvaient là, au bord de cette eau vert pâle, à l'ombre de rares peupliers figurant de grands moines pensifs, un décor digne de leur infortune.

Généralement, c'est par Schaffhouse que l'on passe pour atteindre le lac. Tout près de là, à Neuhausen, le Rhin, avant de devenir le bel adolescent qu'il est à Bâle puis le fleuve légendaire d'Allemagne, a encore une dernière joie d'enfant, et fait dans le vide un saut prodigieux. Il y a vingt-cinq ans, la page la plus lue et la plus usée du Bædeker pour la Suisse était celle qui relatait la splendeur de la chute du Rhin. A l'heure actuelle encore, bien que les goûts aient changé, il vaut la peine d'aller en barque, sous la chute, prendre une douche pour le moins originale. Remontons ensuite le fleuve le long des rives enchanteresses, faisons halte à Stein am Rhein, pure merveille héritée intacte du moyen âge, avec ses clochers, ses tours, ses couvents se reflétant dans l'eau. Prenons ensuite un bateau et, si nous sommes bien sages, il nous sera peut-être donné de voir, de l'autre côté du lac, le vaisseau d'argent du Zeppelin s'élever tout à coup, puis battre les flots bleus du ciel pour aller saluer la

A droite : La ville de Romanshorn et son port



Vue d'Arbon à travers la nappe d'eau



Détail de la célèbre cathédrale de St-Gall



L'hôtel de ville de Stein am Rhein



La grenette de Rorschach



Schaffhouse, la ville des belles façades

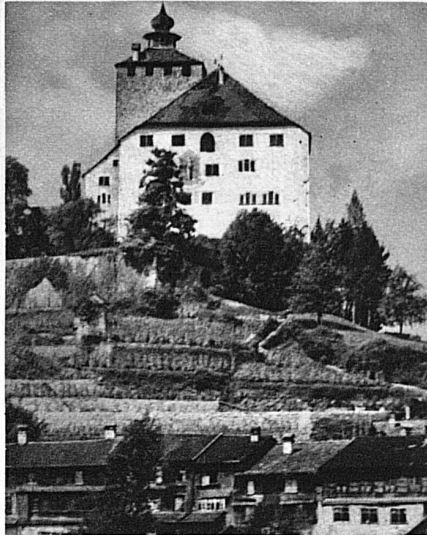




L'idyllique Berlingen sur le lac intérieur



La Landsgemeinde à Trogen



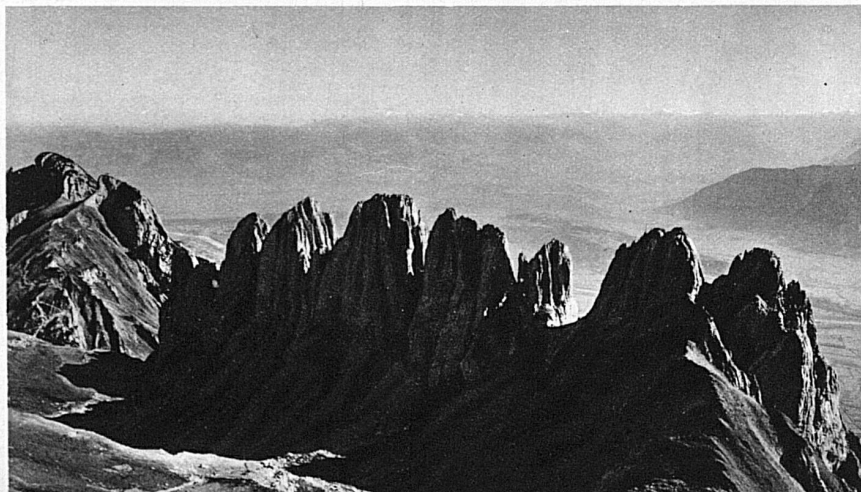
Le château de Werdenberg



La porte de la ville à Diessenhofen



Façade caractéristique de la maison thurgovienne



Rund um den Bodensee

Jungfrau ou Buenos-Ayres. Etant à Rorschach, n'oublions pas de nous rendre à St-Gall, que nous trouverons endormi au soleil, couché entre le Rosenberg et le Freudenberg comme une jeune fille dans un nid de feuilles. Au milieu de la ville se dresse, comme une affirmation, le double clocher de la cathédrale, à l'ombre duquel reposent, depuis des siècles, dans la bibliothèque du monastère, d'incalculables trésors.

En quittant St-Gall, on ne manquera pas de prendre le chemin de fer du Toggenbourg, le long duquel se succèdent ponts et tunnels construits selon les données les plus récentes de la technique. Et ces chefs-d'œuvre de la science moderne sont au service du peuple le plus traditionnel qui soit. Il semble être resté le même depuis le commencement du monde. C'est ici, et en Appenzell, le pays des «Landsgemeinde», des centenaires, des plumes au chapeau, de la vie de famille, du travail à domicile, des plafonds bas où, dans la fumée bleue des pipes d'autrefois, s'élèvent les jodels et les accents plaintifs de la zither. Ce vieux pays, encore vierge de palaces, sera tout neuf pour le touriste, qui y goûtera l'hospitalité d'une population souriante et heureuse, aux mœurs patriarcales.

Mais la sympathie qu'inspirent ces braves gens ne doit pas nous distraire du paysage, un des plus prenants de notre pays. Nous qui avons connu Trogen, Gais, Speicher, Heiden, tous ces villages formant couronne sur les hauteurs de St-Gall, nous ne pouvons prononcer leurs noms sans une émotion intense, prélude d'une visite qui apaisera notre nostalgie. E. B.

A gauche : Les roches saint-galloises (Kreuzberge) regardent le Voralberg

Phot. Steiner, Ryffel, Burkhardt, Frei, Ad Astra, Wellauer